

## 16 Port-Gentil

## Exposition-vente au Centre social Des produits made in Gabon à l'honneur



La photo de famille de quelques exposantes.

Photo : Julie Ngumbi



Un client intéressé par les produits exposés.

Photo : Julie Ngumbi



Une vue des stands à visiter.

Photo : Julie Ngumbi

RAD  
Port-Gentil/Gabon

L'exposition, ouverte le 9 juillet courant, s'achève demain. Elle fait partie, avec l'atelier d'aujourd'hui, des manifestations retenues par l'association "Fruit de l'expérience", dans le cadre de la célébration de son cinquième anniversaire.

DEPUIS mardi dernier, le jardin d'enfants municipal du centre social abrite, et ce jusqu'à demain, une exposition-vente. Elle fait partie, avec l'atelier d'aujourd'hui, des manifestations retenues par l'association "Fruit de l'expérience", dans le cadre de la célébration de son cinquième anniversaire. L'exposition, selon Cécile

Abeme Ella, présidente de ladite Association, est co organisée avec le mouvement des femmes "Cri d'une mère". Elle met en valeur des produits locaux tels que la pâte d'arachide, l'oseille, le chocolat et le gari. Dans les différents stands figuraient également des produits cosmétiques, des objets d'art fabriqués à la force du poignet de ces

femmes qui ont décidé de se battre légalement pour leur autonomisation. "Il nous a été enseigné lors de la journée nationale de la femme de rompre avec l'esprit défaitiste, mais d'être déterminées et de s'affirmer, afin d'améliorer nos conditions de vie", a rappelé Mme Abeme Ella, pour qui "cette exposition est une occasion pour de nous faire connaître, de

promouvoir les produits locaux et contribuer au développement de notre pays". C'est pourquoi elle a exhorté ses congénères hésitantes encore à se lancer dans de petits métiers, quand elles ne peuvent pas cultiver la terre. L'atelier d'aujourd'hui se tient sur le site de l'exposition et constituera une tribune supplémentaire pour "Fruit de l'expé-

rience" d'insister sur la création des activités génératrices de revenus qui, selon elle, tient à cœur au président de la République, Ali Bongo Ondimba. Pour joindre l'utile à l'agréable, et clôturer en beauté cette célébration, les organisateurs et leurs convives se retrouvent demain autour d'une soirée festive.

## Vie des entreprises/Satram

### Les employés dans la tourmente ?

SYM  
Port-Gentil/Gabon

ON croyait que la situation à la société Satram avait évolué. Il n'en est rien. Les employés de cette entreprise, réunis en assemblée générale, au siège de leur centrale syndicale sis au quartier Balise dans le 2e arrondissement, dénoncent le non-paiement de leurs salaires, exigent une clarification de la situation et menacent de débrayer.

D'entrée, le porte-parole du collège des délégués, Aimé Pandey, est revenu sur le processus du redressement judiciaire de l'entreprise. Pointant



Une vue du collège des délégués de la Satram au cours de l'assemblée générale.

Photo : Koumou



Les employés présents à la rencontre.

Photo : Koumou

ainsi du doigt le personnel via les anciens délégués du personnel. "C'est nous qui avons demandé le redressement judiciaire sans peser le pour et le contre.

Aujourd'hui, nous avons tiré les problèmes vers nous-mêmes. Nous avons fait rentrer le diable dans la maison. Cherchons à le faire partir comme il est

venu", a-t-il indiqué. Pour lui, Satram ne respecte pas la Constitution. "Satram nous humilie. Cependant, chaque citoyen a le droit de travailler, et en contrepar-

tie, il doit être payé", a-t-il expliqué.

Le collège des délégués du personnel a dénoncé la pratique de la discrimination dans l'entreprise,

estimant qu'une certaine catégorie du personnel est régulièrement payée, pas les autres. Ceci au mépris des règles de bien-séance. "S'il n'y a pas assez d'argent dans les caisses, il vaut mieux attendre qu'il y en ait assez pour satisfaire tout le monde, au lieu de procéder au paiement de certaines personnes en cachette, puisque nous traversons les mêmes situations", a lâché un employé, visiblement en courroux.

Au terme de l'assemblée générale, l'option d'une grève a été retenue. "Si nos salaires ne sont pas payés d'ici samedi 13 juillet, nous passerons à la vitesse supérieure", ont laissé entendre les adhérents.

## Formation Professionnelle /Egaps

### La 22e promotion sur le marché

SYM  
Port-Gentil/Gabon

Les lauréats de la 22e promotion de l'École gabonaise des professions sanitaires et sociales (Egaps), baptisée Jean-Pierre Mbadinga Nzamba, du nom de l'actuel maire du deuxième arrondissement de la commune de Port-Gentil, ont reçu leurs attestations de réussite samedi dernier, au cours d'une cérémonie tenue à la salle polyvalente Jean Léonard Animbo de la mairie dudit arrondissement. C'était notamment en présence du parrain de la promotion, des représentants du fondateur, des

opérateurs économiques, etc. Parmi les 68 récipiendaires, on retrouve des éducatrices préscolaires, des infirmières accoucheuses, des infirmières assistantes, des employés en pharmacie et un aide laborantin. En leur nom, la major, Grielgha Orly Pemba, a remercié le corps enseignant et les responsables de l'établissement ainsi que les parents qui n'ont ménagé aucun effort pour supporter les frais de toute nature tout au long de ces deux années de formation. Elle a promis, au nom de ses collègues, de se mettre assidûment sur le terrain, tout en respectant la déontologie de chacune de leurs professions.



Le parrain Jean-Pierre Mbadinga Nzamba procédant à la remise du diplôme à un lauréat.

Photo : Koumou

Pour sa part, Célestin Mbina, le directeur de l'Egaps, a exprimé sa gratitude au parrain de la promotion pour son soutien multiforme ayant conduit à la réussite de l'événement.

À l'endroit des impétrants, il a indiqué que l'obtention d'un diplôme n'est pas une fin en soi. Bien au contraire, le plus dur commence. "Vous avez combattu le bon combat ;

vous avez achevé la course. Désormais la couronne est acquise. Je vous félicite pour votre bravoure et vous encourage. Sur le marché du travail, vous rencontrez beaucoup de difficultés et blocages. Je sais qu'avec la grâce de Dieu, vous réussirez à les surmonter", a-t-il souhaité.

Au nom du fondateur de l'établissement, Nestor Mouloungui a loué le parcours intellectuel du parrain. Du haut de son titre de maire du deuxième arrondissement, on note que Jean-Pierre Mbadinga Nzamba est un commis de l'État sorti de l'École nationale d'administration (Ena). Donc, un administrateur civil en chef. Il est aussi formateur dans les

métiers de l'administration. Après avoir félicité les enseignants, Jean-Pierre Mbadinga Nzamba a demandé à ses filleuls d'être d'abord confiants avant de compter sur autrui. "Quand on est à la recherche d'un emploi, on doit d'abord compter sur soi, sur ses talents et aptitudes et garder foi en Dieu. Ensuite, il faut être constamment debout et ne pas s'asseoir ou compter sur les parents pour trouver de l'emploi. Car, la compétition est rude aujourd'hui dans le monde du travail. Il faut s'armer de courage et de professionnalisme", a-t-il ajouté.